

*Duquel naquit le jugement,  
Et celui qui seul, comme juge,  
Au meilleur de son jugement  
Peut expliquer l'esprit du juge  
Et définir le jugement.  
Ce qui fait que l'on doit au juge  
Du respect comme au jugement,  
Puisqu'on peut se fier au juge  
Tout autant qu'à son jugement.*

*Le seul embarras pour le juge  
C'est qu'il peut rendre un jugement  
Qui dénote chez lui, le juge,  
Absence de tout jugement.  
Mais alors même il est le juge  
Et ce qu'il dit, le jugement,  
Sa seule dignité de juge  
Ennobliant le jugement.  
Chercher à critiquer un juge  
A cause de son jugement  
Serait montrer qu'on est peu juge  
De la valeur d'un jugement;  
Et ce serait—si l'on en juge  
D'après un récent jugement,—  
S'attirer de la part du juge  
Un étourdisseant jugement.  
Non, il vaut bien mieux que l'on juge  
Tout avec calme et jugement,  
Et que l'on n'aille pas du juge  
Trop provoquer le jugement;  
Car s'il est à craindre, le juge,  
Encor plus l'est son jugement.*

Ephrem CHOUINARD.

Québec, 16 juin 1909.